

**Robert Viau.**  
***L'Ouest littéraire: vision d'ici et d'ailleurs.***

*Préface de Annette Saint-Pierre. Montréal: Editions du Méridien, 1992. 163 p.*

**D**e la colonisation d'un nouveau territoire au récit romanesque qu'elle inspire, l'histoire et la fiction entretiennent des liens ambigus, voire contradictoires. Dans son ouvrage, *L'Ouest littéraire: vision d'ici et d'ailleurs*, Robert Viau analyse ces détournements à la lumière d'oeuvres littéraires évoquant, en somme ou en partie, l'espace de l'ouest canadien. A l'appui de son étude sur la spacialité, l'auteur examine les conditions d'émergence, le contenu idéologique, les personnages et les thèmes d'un corpus tiré des oeuvres de léo-Paul Desrosiers, Georges Bugnet, Robert de Roquebrune, Maurice Constantin-Weyer et de Gabrielle Roy. De façon plus générale, le chercheur propose «un tour d'horizon de cette littérature francophone méconnue» (p. 18).

Dans un premier chapitre que porte sur *Les Engagés du Grand Portage*, Robert Viau soutient l'hypothèse que le roman se détache de l'idéologie de conservation propre à la première moitié du vingtième siècle dans la mesure où le personnage de Nicolar Montour ébranle, par son attitude arriviste, sa réussite sociale et sa soif de pouvoir, la hiérarchie des valeurs prônées par l'Eglise. Louison Turenne, campagnard et honnête, reconnaît son impuissance face à ce citadin exploiteur et n'a d'autre alternative que de rentrer dans son village natal, abandonnant à l'Ouest ce culte du profit à tout prix. L'analyse de l'auteur démontre à quel point «la réalité contredit la morale» (p. 29) dans ce roman qui «marque la fin d'une époque, la fin des romans rédigés à l'ombre de la croix» (p. 36).

Que serait l'Ouest littéraire sans la présence de Louis Riel et des révoltes de la nation métisse? Dans trois romans traitant de ces sujets: *Nipsya* de Georges Bugnet, *D'un océan à l'autre* de Robert de Roquebrune et *La Bourrasque* de Maurice Constantin-Weyer, Viau examine le réductionnisme (histoire romancée et fiction historique) exercé par le discours romanesque sur les faits historiques, confinant la valeur littéraire de ces récits à l'univocité de l'intention propagandiste que les motive. Dans un tel contexte, force est de reconnaître le parti-pris antirévolutionnaire de ces auteurs aux yeux desquels l'autorité cléricale demeure la seule garante du salut des Métis.

Roman couronné du prix Goncourt en 1928, *Un homme se penche sur son passé* de Constantin-Weyer est l'objet d'une analyse de l'espace narratif dans la perspective de son importance comme «un effet de texte à la fois fictionnel et fonctionnel, comme un système à l'intérieur d'une oeuvre fictive» (p. 60). Selon Viau, le roman métamorphose certains archétypes de l'Ouest (images de cowboy, du trappeur, de la Prairie) au profit d'une structure spatiale interne, constitutrice de sens propre. Ainsi, plus que le lieu du faire narratif, l'espace weyerien sert la dramatisation du récit par les déterminismes qu'il impose aux personnages.

Enfin, le plus volumineux chapitre est consacré à l'oeuvre de Gabrielle Roy, plus particulièrement aux romans qui ont pour cadre l'espace des Prairies. De *La Petite Poule d'Eau* à *Ces enfants de ma vie*, le critique dégage la constance d'un processus d'idéalisation du vécu de l'auteure que manifestent une quête nostalgique de réconciliation avec le pays d'origine et la constitution d'un espace littéraire mythique. Dans cette optique, l'écriture régienne articule une thématique axée sur la dichotomie (passé\présent, espoir\désespoir, nature\ville, royaume\exil) et la plongée dans l'onirisme révélateur d'un paradis perdu. L'Ouest canadien de Gabrielle Roy, à l'image de la fusion entre l'autobiographie et l'art romanesque qui colore son oeuvre, est tout empreint de ses lieux connus et réinventés par la fonction littéraire.

*L'Ouest littéraire: vision d'ici et d'ailleurs* donne la parole à des auteurs qui ont façonné l'horizon d'attente des romans d'une époque. Exemple de clarté, de nuance et de précision, l'analyse de Robert Viau contribue certes à l'atteinte du principal objectif du livre, soit l'éveil d'un intérêt renouvelé pour la littérature francophone de l'Ouest.

Par ailleurs, si la mise en commun de quatre communications portant sur la littérature francophone de l'Ouest canadien a l'avantage de réunir quatre analyses qui ne sauraient l'être autrement, en revanche, leur mutation en chapitres peut provoquer un certain manque d'unité d'ensemble, sinon d'inutiles redites comme en témoignent la reprise d'informations biographiques sur Maurice Constantin-Weyer (p. 42 et 58) et l'identification de traits culturels chez Riel et les Métis (p. 51 et 79). L'auteur n'est certes pas à blâmer pour cette mégarde.

Au-delà de cette réserve, *L'Ouest littéraire: vision d'ici et d'ailleurs* mérite une lecture attentive pour l'appel à la redécouverte d'une littérature que lance Robert Viau.

Louis Bélanger  
Université du Nouveau-Brunswick, Saint-Jean